

war - die mit Mailand/Spanien verbündeten VII kath. Orte, IX ausg. GL und SO, machten ihrem Agenten den Vorwurf, beim Austeilen der mail./span. Soldrückstände eigennützig vorzugehen -]⁴.

le mauvais temps empesche l'Armée du Roy en flandres [wo Frankreich nach wie vor Spanien bekriegte] de faire d'autres progres. Je me recommande à voz bonnes graces, et suis de tout Mon Coeur ...".

- 1) s. neben EA VI 1, 714 c ganz allg. auch Maag/Freigrafschaft Burgund 172-204
 2) s. EA VI 1, 715 d
 3) s. Castella/Gardes-Suisses 51
 4) s. hiezu Zurlaubiana AH 111/22

Original, Siegel beschädigt - AH 113, 218-219 - Blatt 219^r leer

89

[1668] April 23., Luzern

A

SCHREIBEN VON [SCHULTHEISS ALFONS VON] SONNENBERG [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

"Je vous en demande pardon, si la septmaine passè[!], Je ne vous ay pas respondu à la vostre, le mal que J'ay endure alors, et dont Je pensais de mourir [m'en a empesché]. Pour Ce qui est de M.^r [François] Mouslier [des franz. Residenten], Je ne sçay Ce qu'il pourra faire devant la Diecte de s.^t Jean [=24. Juni - gemeint ist die Jahrrechnung¹, die 1668 am 1. Juli in Baden begann -]. les Cantons actendront la responce de leurs lectres du Roy [Ludwig XIV.].² il pretend Come M.^r le landtamman [von Uri, Karl Franz I.] Schmidt m'est Venu expressement Jnformer. une levee dans noz ... [V] Cantons [cath.]. il me semble qu'on feroit mieux de ne point parler un seul moct de Cela devant qu'on aye distribuè la pension Espagnole. et ... [d'attendre] que Cet'argent sera mangè [et ensuite] en faire ouverture de Cecte levee avec des promesses de la pension. Je Crois que par Ce moyen on pourroit alors plus facilement venir à bout, que si on parleroit à present [- doch wurde dann zwischen Frankreich und Spanien am 2. Mai 1668 in Aachen ein Friede geschlossen, der es Frankreich nicht nur erlaubte, auf neue grössere Werbungen zu verzichten³, sondern es sogar ermöglichte, 11 Gardekompanien - eine davon war die von Gardehptm. Heinrich II. Zurlauben - zu entlassen⁴], le mellieur seroit, pour addoucir tous les Cantons. de distribuer Cecte année deux pensions de toute nature à la fois. Come Je depuis dix Jours estè agité des douleurs, que Dieu mercy m'ont quictè à present Je n'ay rien peu agir dans nostre Estact. ny donner mes ... [oreilles] aux nouvelles. ainsi Je ne

point d'autre matiere pour vous entretenir que de vous assurer des mes tres humbles services et de vous prier de Croire que Je suis de tout mon Coeur ...".

- 1) s. EA VI 1, 754 (Nr. 479). Stadt und Amt Zug sollte dannzumal nicht durch Zurlauben vertreten sein.
- 2) s. ebenda 755 d
- 3) Susane/L'infanterie V 298-300 benennt für die Zeit von 1657 bis 1671/72 keine neuen eidg. Regimenter in franz. Diensten.
- 4) s. etwa Zurlaubiana AH 113/87

Original - AH 113, 220-221 - Blatt 220^V und 221 leer

[1667] September 11., Luzern

A

SCHREIBEN VON [RATSHERR ALFONS VON] SONNENBERG AN STADT- UND AMTSRAT RITTER UND MAJOR [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"Je m'ay suis[!] bien Jmaginè[!], que M.^r [François] Mouslier [der franz. Resident] vous donneroit la response sur la proposition que vous luy avez faict, ainsi que vous m'avez mandè. en quoy en effect il y à apparence, qu'il aye quelque raison. mais à donner des noz troupes aux espagnols et auttrichiens pour la garde et defense de leurs pays [- konkret ging es um das Begehren Spaniens um Beschirmung der sich durch Frankreich bedroht sehenden Freigrafschaft Burgund durch die eidg. Orte bzw. Oesterreichs um Beschirmung der Waldstädte sowie der Stadt Konstanz -] ¹, il n'y à ny l'Alliance, ny la paix perpetuelle [vom Jahre 1516] que nous avons avec la france, qui nous le defend. vous scavez bien que l'avarice et la procedure dud. ... Mouslier est Cause de tout Ce qui [s']est passè, il à desgoustè les Cantons par la procedure rigoureuse, et les amys de la france avec son avarice, C'est pourquoy il fera tout son possible, d'empescher l'Ambassade [der eidg. Orte] en france, à Cette fin que le Roy [Ludwig XIV.] ne soict point ... [informé] de son procedè, dont il auroit bien à rendre Conte. Je prevois bien que s'il tient tels discours à Baden [wo dieser dann erst wieder am 19. Februar 1668 anlässlich der dortigen gemeineidg. Tagsatzung² - es ging dabei um den Ueberfall Frankreichs auf die Freigrafschaft Burgund - auftreten sollte]³. qu'il Courrera risque de n'avoir point d'Audiance des Cantons, Ce qui seroit un terrible affront à luy et à son Maistre. Car quoy avons nous besoing de luy s'il ne Veult pas Cultiver la bonne affection entre les Cantons et le Roy. et leur payer Ce que le Roy par la bouche de M.^r [Jean-Baptiste de] Colbert [Secré-